Le Soir
PANORAMA

LES CHOSES DE LA VIE

Ces yeux de cristal qui voient même nos femmes dans les patios !

Les Français ont envoyé dans le ciel, à plusieurs reprises, des «patrouilles» de satellites espions. Le but est de pouvoir cartographier les réseaux de communications sur les zones qui intéressent l'état-major, ainsi que leur niveau d'activité. Quand on sait que ces satellites perfectionnés sont capables de voir nettement des objets de quelques centimètres, on se demande à quoi servent encore ces plaques qui nous interdisent de prendre les photos des casernes, des sites militaires et même des maisons d'arrêt ! Mais les Français viennent bien après les Etats-Unis d'Amérique qui ont une armada extraordinaire d'engins au regard fixé sur toute la planète. Big Brother n'est plus sur Terre. Il nous observe comme un œil d'un Caen volant au-dessus des nuages…

Contrairement aux satellites géostationnaires (télécommunications) qui sont placés à 36 000 km, dans une orbite à partir de laquelle tout objet va tourner à la vitesse de la Terre et donc «voir» toujours le même endroit, les satellites militaires, placés sur une orbite basse, se déplacent perpétuellement autour de notre planète et peuvent donc espionner tous les territoires qu'ils survolent. Rien ne peut se passer ici-bas sans que ces yeux vigilants n'en rendent compte en temps réel aux centres d'observation et de renseignement occidentaux. Aujourd'hui, la précision est telle qu'un ballon abandonné par votre enfant dans le jardin peut être clairement vu par le satellite. C'en est fini de la «horma» de nos patios ! Ils peuvent voir nos femmes dans les jardins et les «wast eddar» et nous n'y pouvons rien !

Plus sérieusement, relevons que la tâche de ces satellites espions est autrement plus inquiétante : ils travaillent pour le renseignement militaire et le déclarent ouvertement. Depuis les dernières guerres du XXIe siècle, tout le monde a compris qu'il n'y a point de suprématie militaire sans surveillance à partir du ciel ! Ce fut l'une des nombreuses leçons que l'on retiendra de ces conflits des temps modernes qui auront vraiment marqué la fin d'une époque et le début d'une autre, plus sophistiquée, plus imprégnée par les nouvelles technologies. On dira un jour que le troisième millénaire a réellement commencé en 1991, quelque part dans le désert irakien !

Depuis, des puissances comme la France se sont attelées à rattraper leur retard dans ce domaine vital. En collaboration avec l'Italie et l'Espagne, tous désormais embarqués dans le navire de la CEE, les Français ont réalisé et envoyé dans l'espace de nombreux satellites aux générations chaque fois améliorées, pour surveiller de plus près les territoires visés. Cette armada de satellites qui tournent sans cesse là-haut protège le monde occidental qui s'arroge tous les droits, y compris celui de venir voir si nous nous tenons bien chez nous. Evidemment, ce droit nous serait automatiquement refusé si jamais — je résonne par l'absurde, car la chose est impossible — nous arrivions à envoyer un satellite militaire chargé de la même mission chez eux ! Quoi ! Donner la possibilité à des militaires algériens, bien installés dans une caserne algéroise, de suivre les entraînements des GI's dans le Missouri ou d'observer ce qui se passe dans une piscine des hauteurs de Nice, ce serait la plus grande menace pour la paix !

Pourtant, les Américains ne s'arrêtent pas là ! Ils vont proposer à la vente les images filmées par les satellites militaires. Outre le fait qu'une telle décision peut mettre à la portée de n'importe quelle organisation criminelle des renseignements d'importance stratégique, elle est moralement inadmissible ! D'ailleurs, le premier pays à avoir réagi violemment à la suite de cette annonce était Israël qui déclarait qu'il n'accepterait jamais que des images prises sur son territoire soient mises à la disposition des «ennemis». Pourtant, l'Etat hébreu est le seul pays de la région qui possède des satellites militaires qui «regardent» chaque jour tous nos territoires !

Les Arabes, incapables de construire et d'envoyer de tels engins, ne peuvent que s'incliner encore une fois. Ils ont cependant le droit d'acheter, à coups de pétrodollars, de beaux et superbes satellites de la dernière génération, juste bons pour relayer la danse du ventre et la prière du vendredi !

Dansons, dansons mes frères sous l'œil vigilant de ces gros insectes de fer qui volent là haut ! Incapables de maîtriser les sciences modernes qui peuvent nous permettre d'intervenir sur Terre pour améliorer la productivité, soigner nos malades, instruire nos enfants ou développer le bien-être de nos peuples, nous sommes encore loin de maîtriser l'espace. Alors que les autres peuples – principalement ceux du Nord et ceux des pays immergents — avancent chaque jour à pas de géant sur le chemin du savoir, apportant des innovations technologiques qui changent notre vie, nous demeurons de simples panses à remplir, et encore, avec de la nourriture importée. Nous sommes juste capables de débattre de ce qui est licite et de ce qui est illicite, de la teinte de henné colorant la barbe ou des détails vestimentaires féminins…

Je vous le dis : dansons, dansons mes frères et augmentons le volume de cette chaîne de Nilesat (satellite appartenant à l'Égypte mais construit en Europe) où de jolies filles du golfe Arabe se déhanchent d'une manière probablement… illicite…

M. F.

Par Maâmar FARAH
maamarfarah20@yahoo.fr

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

La gentille main de l'étranger !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Abdekka a promis de tenir compte du rapport de la CNISEL qui évoque la fraude aux dernières législatives : en octobre prochain, pour les communales, il n'y aura pas de…

… Commission de surveillance du scrutin !

C'est un combat qu'il faut mener avec acharnement. Non sans tirer l'oreille à certains amis démocrates qui nous ont amené là, mis dans ce bourbier. Eh oui, ce sont eux principalement qui ont toujours exigé une surveillance internationale de nos élections. Eh ben maintenant, faut faire marche arrière toute ! Et militer ardemment pour supprimer le recours à des observateurs étrangers. Les délégations occidentales, arabes et africaines qui débarquent chez nous pour scruter une élection, c'est cela le véritable danger pour la démocratie en Algérie. La présence de scrutateurs suédois, finlandais ou danois est un gage de validation certaine des résultats de l'élection quelle qu'elle soit ! On les dirait tous formatés sur le même verdict, les blondinets : «Le vote s'est déroulé dans d'excellentes conditions marquées par la transparence et la démocratie !» Avec au bout, un FLN qui rafle tout, sièges, strapontins et même fenêtres de l'APN, ne laissant au RND que les poignées des portes. Non ! Assurément, tant que les observateurs étrangers seront acceptés et reçus chez nous, la fraude aura encore de beaux jours devant elle. Mais en même temps, je l'avoue, je ne sais pas s'il est possible de revenir en arrière aussi brutalement et d'exiger l'absence formelle des scrutateurs étrangers lors de nos scrutins après avoir demandé leur présence express ? C'est un peu embarrassant, je l'admets volontiers ! Il y a peut-être une solution ! On peut suggérer l'envoi par les instances internationales d'une double délégation. Une composée d'observateurs chargés de surveiller le vote lui-même. Et une seconde délégation qui scruterait les faits et gestes de la première ! Techniquement, c'est un peu encombrant, certes. Imaginez un peu le bureau de vote d'une petite école de campagne. Une flopée d'observateurs pour une poignée de votants dans un endroit exigu ! Ça peut aussi poser des problèmes de logistique. Où loger ces légions d'observateurs internationaux déferlant sur notre pays ? Mais faut ce qu'il faut ! Aux grands maux, les grands moyens ! Maintenant, si, même avec des délégations d'observateurs étrangers en doublette, voire en triplette, nous débouchons toujours sur des résultats électoraux validés et cleans, il n'y a alors qu'une seule explication. Le pouvoir est honnête. Le peuple dans sa majorité est malhonnête. Organisons alors très vite un référendum avec cette seule question : «Faut-il oui ou non garder ce peuple ?» Un vote exclusivement réservé aux observateurs étrangers, bien sûr ! Avec interdiction formelle signifiée aux Algériens de consulter le fichier électoral. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.